

# Adaptation des pratiques d'élevage au changement climatique : les éleveurs ovins viande du Sud-Ouest témoignent

Le changement climatique menace la production agricole française et impacte d'ores et déjà les pratiques d'élevage, tant au niveau de la production fourragère que de la productivité des troupeaux. Loin d'être démunis face à ce contexte climatique incertain, les éleveurs s'adaptent. Dans le cadre du projet européen LiveAdapt, 22 éleveurs ovins viande du Tarn, de la Haute-Garonne et du Lot ont été interrogés sur les leviers mobilisés sur leurs exploitations pour faire face au changement climatique. Bien que les systèmes d'élevage soient différents entre ces deux départements, les éleveurs mettent en place des pratiques similaires. Il ne dépend donc que de l'éleveur quel que soit son système d'exploitation d'adopter de nouvelles adaptations.



# ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE : LES PRATIQUES PLÉBISCITÉES PAR LES ÉLEVEURS OVINS DU SUD-OUEST

## EN MATIÈRE DE GESTION DES SURFACES FOURRAGÈRES

SEMER DES ESPÈCES MOINS  
EXIGEANTES EN EAU

### MOTIVATIONS

La luzerne est connue pour sa résistance à la sécheresse mais aussi pour ses qualités nutritionnelles. Le sorgho est lui apprécié pour sa résistance au manque d'eau et à la chaleur, et aussi pour sa capacité à faire des volumes conséquents.



### EN PRATIQUE

Si l'implantation de luzerne et de sorgho sont courantes, il est plus rare de rencontrer des espèces telles que le teff, le millet ou le sudan grass.

### FREINS

Le sorgho a une valeur alimentaire plus faible que le maïs et on lui reproche souvent sa difficulté à lever en l'absence d'eau et des résultats parfois décevants. La luzerne, elle, demande de l'entretien.

AMÉLIORER LA QUALITÉ ET  
LA PRODUCTIVITÉ  
DES PRAIRIES

### MOTIVATIONS

Avoir des prairies qui résistent à la sécheresse, voire qui continuent à produire même en été et qui repartent facilement à la première pluie permettrait de faire des stocks au printemps et de pouvoir sortir les animaux plus longtemps.



### EN PRATIQUE

Miser sur des prairies de raygrass pur permet d'assurer les rendements au printemps mais cela implique généralement de les resemer chaque année pour assurer leur productivité. Les prairies multispèces sont aussi intéressantes pour leur résistance à la sécheresse et l'étalement de leur production. La fertilisation des raygrass avec de l'azote minéral et du fumier reste intéressante mais il n'est pas question d'en abuser. On peut aussi parier sur des cultures fourragères (méteil ensilé ou enrubanné, maïs ensilage, féverole, avoine à pâturer ou grain à consommer sur pied).

### FREINS

Les prairies multispèces ne sont pas aussi productives que celles avec du raygrass et ont parfois une faible valeur alimentaire. L'irrigation des prairies, coûteuse et compliquée à mettre en place, ne présente que peu d'avantages.

PÂTURER DES SURFACES  
ADDITIONNELLES

### MOTIVATIONS

Pâturer des surfaces additionnelles permet de décharger les pâtures et parcours en été et de valoriser les parcelles à faible potentiel ou peu mécanisables.



### EN PRATIQUE

Les brebis valorisent la ressource fourragère des vergers, vignes, couverts hivernaux, céréales, dérobées et parcours boisés.

Il est possible de s'arranger entre voisins (pâturage d'ambrosie sur parcelles de luzerne) et de pâturer des chaumes et des grains après moisson sur l'exploitation.

### FREINS

Il existe des contraintes logistiques (clôturer, déplacer les animaux).

Cette pratique est répandue dans le Lot mais très peu développée dans le Tarn.

IMPLANTER DES CULTURES  
DÉROBÉES

### MOTIVATIONS

Dans les périodes où les prairies ne peuvent pas subvenir aux besoins des animaux (été-automne-hiver), les cultures dérobées offrent une ressource fourragère à pâturer, à faucher pour affourager en vert, voire même à conserver pour améliorer les stocks fourragers. Elles permettent aussi de couvrir le sol toute l'année.



### EN PRATIQUE

Il est possible, entre autres, d'implanter un couvert pâturable après moisson (sorgho, avoine, colza), une culture après une prairie (maïs, soja, sorgho), ou une prairie en été pour être pâturée en septembre-octobre.

### FREINS

Le manque d'eau à la levée et la chaleur excessive par la suite sont autant de freins pour ceux ne disposant pas d'irrigation. Les rendements sont quelquefois décevants pour le sorgho et le teff et il faut semer la culture précédente plus tôt. La déclaration PAC est aussi jugée plus compliquée.

Les leviers détaillés ci-dessous ont été proposés aux éleveurs lors des enquêtes. Ils ont été amenés à s'exprimer sur l'intérêt de telles pratiques sur leur exploitation et sur les motivations et freins qu'ils identifiaient à leur mise en place. Les autres leviers d'adaptation ont été spontanément évoqués par les éleveurs au cours des entretiens.

## EN MATIÈRE DE CONDUITE DU TROUPEAU

### MODIFIER LE CALENDRIER DE PRODUCTION

#### MOTIVATIONS

Les chaleurs estivales entraînent une diminution de la consommation des agneaux et donc un ralentissement de l'engraissement. Les risques sanitaires et la mortalité sont également accrus lors des fortes chaleurs. Le calendrier peut aussi être modifié pour mieux valoriser l'herbe, se dégager plus de temps ou anticiper le départ d'un associé.



#### EN PRATIQUE

Il est envisageable d'avancer ou de retarder les agnelages pour ne pas avoir à engraisser en été, de diminuer le nombre de périodes d'agnelage et de diminuer la fréquence d'agnelage.

#### FREINS

Modifier le calendrier de production implique de revoir le calendrier de travail et peut entraîner une baisse du revenu si la production d'agneaux à contre-saison n'est plus envisagée.

### ADAPTER LA STRUCTURE DES BÂTIMENTS

#### MOTIVATIONS

Adapter la structure des bâtiments permet d'améliorer l'engraissement des agneaux en été comme en hiver et le confort de travail en été, de limiter les problèmes sanitaires (pulmonaires) et d'alléger la facture d'eau.



#### EN PRATIQUE

Diminuer la densité dans les parcs à agneaux permet d'améliorer le confort thermique dans les bâtiments en été. Si cette pratique n'est pas envisageable, on peut alors se tourner vers l'isolation du bâtiment et la ventilation, qu'elle soit naturelle ou mécanique (ventilateurs horizontaux ou verticaux, extracteurs d'air). Il peut être intéressant d'équiper ses toitures pour récupérer l'eau de pluie et ainsi faire des économies d'eau.

#### FREINS

Les investissements peuvent être lourds. La conception de la ventilation doit être très rigoureuse pour s'assurer d'une bonne circulation d'air dans le bâtiment.

## AUTRES LEVIERS D'ADAPTATION ÉVOQUÉS

### ENTREtenir ET PROTÉGER LES SOLS

Les couverts végétaux ont de nombreux atouts : ils maintiennent l'humidité du sol pour faciliter la levée de la culture suivante, l'enrichissent en matière organique une fois détruits, limitent la levée des adventices et captent les reliquats azotés à l'automne...

En pratique :

- Retarder la moisson pour que le sol garde son humidité jusqu'au semis de la culture suivante
- Implanter du colza, du sarrasin, de la phacélie, du radis chinois, du topinambour...

### INNOVER SUR LES TECHNIQUES DE SEMIS

L'arrêt du labour permet de limiter l'érosion, de stocker davantage de carbone et de protéger la biodiversité présente dans le sol.

Semer sous couvert permet entre autres de protéger la culture semée le temps qu'elle lève et de renforcer l'activité biologique des sols.

En pratique :

- Semer du méteil, du blé ou du sorgho dans de la luzerne ou de la prairie
- Sursemmer du trèfle blanc dans du méteil ou implanter de l'orge dans du trèfle blanc

### INNOVER SUR LES TECHNIQUES DE RÉCOLTE

Placer la barre de coupe haute lors de la moisson permet de récolter les céréales mais aussi de préserver la culture en association implantée en-dessous.

### FAIRE SES PROPRES SEMENCES

Moissonner ses propres prairies, luzerne et méteil pour leur semence permet d'obtenir des variétés adaptées au terroir, certes moins productives mais qui survivent à la période estivale et qui n'ont pas besoin d'être ressemées en septembre.

### CHOISIR SES ANIMAUX

Il s'agit aussi de réhabituer les animaux à la chaleur en choisissant des races rustiques capables de se disperser au pré mais aussi en sortant les agneaux pour les habituer à marcher et à chercher de l'ombre par eux-mêmes.

### ÉCONOMISER DES STOCKS FOURRAGERS

Augmenter la part de pâturage dans la ration pour consommer moins de stocks :

- Préparer la mise bas à l'herbe
- Préparer la lutte avec un flushing à l'herbe
- Faire la lactation à l'herbe
- Sortir les mères de simples et de doubles

Diversifier les ressources fourragères au cours des saisons :

- Stocker de l'herbe sur pied en été
- Élaguer des branches pour donner du vert en été
- Affourager en vert en bâtiment en été
- Consommer des glands à l'automne pour mettre les brebis en état.

### SOUSCRIRE À DES ASSURANCES ET GÉRER SON ENDETTEMENT

Il existe des assurances climatiques sur grandes cultures mais aussi sur prairies. Maîtriser l'endettement de son exploitation reste un bon moyen de faire face aux années difficiles et de rebondir plus facilement.

# TARN ET CAUSSES : QUELLES ÉVOLUTIONS CLIMATIQUES ?

QU'OBSERVENT LES ÉLEVEURS AUJOURD'HUI ?



De plus en plus de sécheresses estivales



Des étés de plus en plus chauds



Des hivers de plus en plus doux



De plus en plus d'événements extrêmes

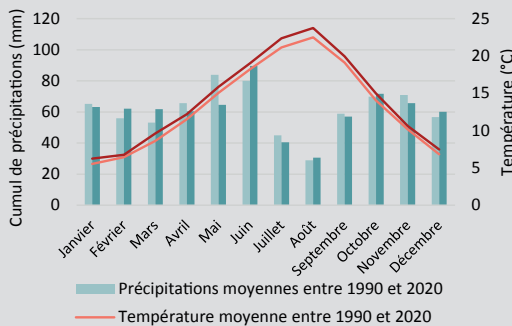


Des pluies encore suffisantes au printemps pour faire des stocks

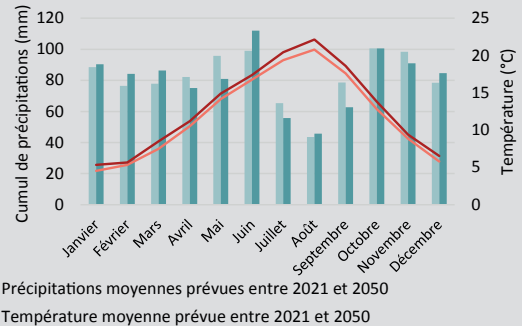
QUEL CLIMAT À L'AVENIR ?

Si les précipitations resteront relativement constantes, les températures vont elles augmenter et ce particulièrement en été, induisant une plus grande évapotranspiration. Dans les années à venir, le déficit hydrique estival va donc se creuser.

## PRÉVISIONS CLIMATIQUES POUR LE TARN (ALBI)



## PRÉVISIONS CLIMATIQUES POUR LES CAUSSES (LUNEGARDE)



**D'où viennent ces données ?** À l'aide du modèle ALADIN, Météo-France peut simuler l'évolution du climat futur en fonction des scénarios établis internationalement dans les rapports du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat). Les graphiques ci-dessus permettent de comparer le climat des 30 dernières années à celui des 30 prochaines années pour le Tarn et les Causse.

QUELLES CONSÉQUENCES ?

### MISE À L'HERBE POSSIBLE PLUS TÔT

En moyenne 2 jours plus tôt dans les 30 prochaines années par rapport aux 30 dernières.

### POSSIBILITÉ DE FAIRE LES FOINS PLUS TÔT

En moyenne 5 à 6 jours plus tôt dans les 30 prochaines années par rapport aux 30 dernières.

### ARRÊT ESTIVAL DE LA CROISSANCE DES GRAMINÉES PLUS LONG

1 semaine de plus dans le Tarn, 2 semaines de plus sur les Causse du Lot.

### PÉRIODE DE STRESS THERMIQUE POUR LES ANIMAUX PLUS LONGUE

+ 12 jours dans le Tarn + 4 jours sur les Causse du Lot



**D'où viennent ces résultats ?** À partir des données précédentes, nous avons calculé plusieurs indicateurs, sur le passé (1990 à 2020) et sur le futur (2021 à 2050).